

JASMIN ROY

FONDATEUR DE LA FONDATION JASMIN ROY, ACTEUR ET ANIMATEUR DE TÉLÉVISION

Par Annie Bourque



© Eric Carrière

D' un pays à l'autre, les mots varient : harcèlement, intimidation, violence à l'école. En France, un écolier sur deux, dès l'âge de sept ans, vit cette épreuve.

Et neuf fois sur dix, des témoins assistent à la scène, à Montréal comme à Paris. « *C'est un problème mondial* », observe Jasmin Roy, comédien et animateur connu au Québec, qui a créé en 2010 une fondation qui lutte contre la discrimination faite aux enfants en milieu scolaire. Son livre *Sale PD*, publié en France, en 2016, raconte les sévices vécus durant son enfance : crachats, coups de poings, injures. Humilié, il se replie sur lui-même. À l'adolescence et plus tard, à l'âge adulte, il survit grâce à son talent et son charisme sur scène. Au fil des ans et de plusieurs psychanalyses, il réus-

sira à surmonter ses problèmes d'estime de soi, de dépression et d'anxiété.

Son témoignage diffusé à l'heure de grande écoute à la télévision française et publié dans les quotidiens de l'Hexagone a profondément ému les Français. Un an plus tard, lors de la semaine nationale contre l'homophobie, l'association Le Refuge l'invite à prononcer une série de huit conférences sur le sujet. Partout, le courage de Jasmin suscite l'admiration.

DES ALLIANCES PRÉCIEUSES

Des alliances sont créées par la suite avec Nora Fraisse, la fondatrice de l'organisme Marion La main tendue. Sa fille Marion, 13 ans, s'est sui-



Jasmin Roy et Sophie Desmarais s'unissent dans la cause du harcèlement scolaire.

cidée en 2013, victime de harcèlement scolaire. Un drame similaire a eu lieu au Québec en 2012. Une jeune fille de 15 ans, Marjorie Raymond, s'est aussi enlevée la vie. Un an plus tard, le gouvernement québécois a adopté une loi autorisant les écoles à expulser un élève harceleur. Désormais, chaque direction d'école au Québec compte sur un plan d'action pour contrer la violence et la cyber-intimidation. En France, depuis la loi sur la refondation de l'école, en 2013, chaque établissement scolaire doit se doter d'un plan de lutte contre le harcèlement.

Aujourd'hui, la Fondation Jasmin Roy remet trois prix en France qui récompensent, entre autres, les efforts des lycéens qui luttent contre l'homophobie ou la transphobie. Un terme plus récent qui désigne les marques de rejet à l'encontre des personnes transsexuelles ou transgenres.

DE NOMBREUX PROJETS

Les projets de Jasmin Roy en France sont nombreux : « *Déjà, nous subventionnons une partie de*

la recherche sur les phobies scolaires en France. On le constate : les jeunes sont anxieux d'aller à l'école en raison de l'anxiété de performance ». Éventuellement, il songe à une étude similaire au Québec : « *Cela permettrait de faire des comparaisons entre les deux pays.* »

Cet hiver, Jasmin et la marraine de la Fondation, Sophie Desmarais, participeront au sommet sur l'éducation WISE qui se tiendra à Paris les 20 et 21 février. Ils témoigneront des initiatives qui remportent un succès au Québec. Depuis 2011, la Fondation Jasmin Roy a créé un programme qui aide à prévenir l'intimidation dans les écoles. Depuis quatre ans, de concert avec le ministère de l'Éducation, l'organisme donne une formation de soutien au personnel des écoles, et ce dans toutes les régions du Québec.

Plusieurs organismes en France admirent les résultats obtenus par la Fondation Jasmin Roy. Certains aspirent même à reproduire un tel modèle. C'est pourquoi il parlera de l'impact de ses actions lors

d'un échange, en mai prochain, à l'auditorium de l'Ambassade du Canada à Paris : « *C'est important pour nous de répondre à cet intérêt. Plusieurs nous voient comme un modèle d'avant-garde, bienveillant, ouvert sur le développement de compétences émotionnelles et relationnelles.* »

ALLER PLUS LOIN

L'homme de 53 ans se dit heureux de pouvoir partager ses connaissances et son expérience. Son organisme a développé des outils innovants et virtuels pour aborder l'intimidation. « *Quand on parle de harcèlement scolaire, on sait qu'il s'agit de problèmes répétés. Maintenant, qu'est-ce qu'on fait pour éviter la répétition de tels comportements?* » Jasmin Roy veut aller plus loin que la dénonciation des gestes. « *Il faut revoir les relations entre les êtres humains, pas seulement chez les jeunes. Des recherches démontrent que si les relations entre adultes ne sont pas adéquates, cela a des conséquences sur l'ensemble des relations.* »

L'intimidation, selon lui, relève d'un problème d'ordre émotionnel et relationnel. Finies les approches punitives ou coercitives. « *On parle dorénavant de solutions visant l'adoption de saines habitudes de vie.* » Cette quête passe par l'activité physique et une alimentation saine. « *Je le vois dans les écoles les jeunes qui vivent des problèmes émotionnels. Ils ne se sentent pas bien dans leur peau. En conséquence, ils ne bougent pas et ne mangent pas bien.* » Les études de la célèbre université de Harvard le démontrent : la qualité des liens tissés avec les amis et la famille vont de pair avec une meilleure santé et longévité.

Quel sera son cheval de bataille pour les dix prochaines années ? « *Je souhaite intégrer à l'école de saines habitudes de vie émotionnelles et relationnelles et créer ainsi des milieux positifs et bienveillants. Si je peux convaincre les gouvernements d'agir, j'aurai le sentiment d'être en paix et d'avoir gagné mon combat* », conclut-t-il. ■

La Fondation Jasmin Roy c'est...

- Un programme de lutte contre l'intimidation dans les écoles au Québec
- L'introduction de l'Atelier 360, qui développe l'empathie et la bienveillance en milieu scolaire
- Un outil ludique, l'Émojeu, qui permet aux enfants de trois à sept ans de comprendre et de mettre des mots sur les émotions qu'ils ressentent.

La fierté de Jasmin Roy : Le Montréalais a reçu des témoignages de gens qui ont chassé leurs idées noires à la suite de sa conférence ou la lecture de son livre. « *Je suis surtout fier d'avoir convaincu la population et surtout le gouvernement que l'intimidation est une problématique à laquelle on doit trouver des solutions.* »

À retenir : « *La clé ? C'est de se confier à un parent, un ami ou quelqu'un prêt à écouter. Ce n'est pas facile, mais il faut le faire* », confie Sophie Desmarais, fille du défunt milliardaire canadien Paul Desmarais. Adolescente, elle a vécu l'intimidation pendant quatre ans dans un pensionnat huppé de Suisse. Désormais, elle s'engage financièrement et humainement dans la cause de Jasmin Roy.

En savoir plus : www.fondationjasminroy.com